

Aventure

Deux Coudekerquois à la Transmarocaine

Le Phare Dunkerquois du mercredi 12.05.2010, 14:00



Des efforts partagés.

Découvrir, se dépasser, donner, partager, respecter ...

... telles sont les valeurs prônées par la Transmarocaine et par un couple de Coudekerquois.

En effet, Laetitia Buckman et Yoann Brunot se sont lancés dans cette aventure en mars dernier. Au programme cinq disciplines : trekking, run and bike, canoë, mountain bike, course d'orientation, sur six jours de course. Ils ont terminé 17^e au classement général et 7^e en équipe mixte.

Yoann a goûté aux joies du multisport lors du stage de fin d'études qu'il a effectué à Bastia en 1998. Il s'attaque au GR20, randonnée réputée pour sa difficulté. Sa dulcinée d'alors Laetitia, elle l'est toujours, l'accompagne. C'est le coup de foudre, à la fois réciproque et pour cette discipline. Ils ne s'arrêteront plus. Tous les deux se frotteront à d'autres sports, mais refusent l'esprit de compétition, le macadam, l'individualisme. Ils veulent courir pour le plaisir, en aucun cas pour de l'argent ou un gain quelconque, pour découvrir de beaux paysages, de nouvelles cultures. L'aspect compétition passe au second rang.

Ensemble, ils ont découvert « plein de choses extraordinaires », tant au point de vue des paysages que des rencontres. Ils n'ont pas de programme d'entraînement particulier, la famille, Léonie, Clémence, leurs deux filles sont leur priorité. Le sport est un « plus », « une façon de vivre », pratiqué uniquement pour le plaisir et ils comptent bien y associer leurs filles quand elles seront en âge de le faire.

Après avoir participé à plusieurs grosses organisations telles que les raids du Touquet et du Mont-Blanc, le Corsica Raid, l'Iron man d'Embrun pour Yoann, le T RaidX, le raid des Islandais, le raid ULCO pour tous les deux, le trail de la côte d'Opale pour Laetitia, ils s'attaquent à la Transmarocaine.

Des valeurs humaines

Outre le dépassement de soi et la performance physique, les participants vont à la rencontre des habitants, de nouvelles destinations, de nouvelles cultures. Ce raid respecte une certaine éthique. Au niveau sportif, les épreuves se déroulent en milieu naturel et comportent un enchaînement de plusieurs disciplines sportives sur une ou plusieurs étapes, faisant appel aux capacités d'endurance et d'orientation des participants. Le principe du raid consiste à évoluer par équipe, avec l'aide d'une carte, à réaliser des parcours somptueux, en enchaînant la course ou la marche à pied, le VTT, le canoë... Le départ est donné d'Essaouira pour arriver, après la traversée de l'Atlas, à Tahanaoute et à Marrakech. Beaucoup de contrastes dans ce périple tel la rencontre, un soir d'étape avec des berbères en tenue traditionnelle, à leur tête le chef du village qui accueille les concurrents et leur propose le plaisir du hammam au milieu de nulle part, sans eau sans électricité ... magique. En dehors de l'aspect sportif, l'organisation de la Transmarocaine met en place un programme pour aider la population marocaine. Elle repère les besoins dans les villages traversés lors de reconnaissances et propose diverses donations qui sont distribuées lors de l'épreuve. Une passerelle se crée envers les populations visitées : rencontres pour connaître l'autre, dons de matériels sportifs et éducatifs, outils pédagogiques, espaces santé ou ludiques. Cette année les concurrents ont participé à une collecte pour un malade qui devait subir une opération cardiaque. Enfin, en plus de tous les souvenirs accumulés, Yoann et Laetitia n'oublieront pas la nuit qu'ils ont passée dans la suite nuptiale du Riad d'Essaouira, juste avant le départ, de quoi leur donner du courage pour affronter l'épreuve.

S.D.